

« C'est *good* d'apprendre l'anglais ! »

Dans deux écoles de Sées, depuis la rentrée, soixante-quinze enfants de maternelle ont cours en langue anglaise la moitié du temps. On appelle ça la classe à pratique immersive.

Reportage

« **Hello !** » « **Good morning !** » Il est 8 h 30 passées de quelques minutes, ce jeudi, huit enfants sont déjà entrés dans la classe n°2, d'autres arrivent à petits pas. Tout en douceur, Nadège Mauger, professeure à l'école maternelle de la Lavanderie à Sées, accueille en anglais ses élèves de moyenne et grande sections. « **I speak only english with them** », explique-t-elle. En présence des enfants, elle ne s'exprime que dans la langue d'Harry Potter.

Gabin entre sans bruit, Nadège lui propose de s'installer devant un ordinateur pour faire un jeu. « **You want to try ?** » Un casque sur les oreilles, il se lance. Six pastilles de couleur et des mots qui s'affichent : white, yellow, red... Sans difficulté, Gabin identifie les noms des différentes couleurs. Dans un coin de la classe, trois garçonnets s'amuse autour d'une caisse de jouets. Bientôt 9 h, la professeure invite tout le monde à venir s'asseoir autour d'elle.

One, two, three...

Nadège Mauger participe à l'expérimentation de classe à pratique immersive qui vient de démarrer à Sées, dans les écoles de La Lavanderie et Louis-Forton. Ainsi, pour soixante-quinze élèves de maternelle, la moitié des cours est désormais dispensée en anglais. « **Le public visé, ce sont les moyennes et grandes sections**, explique Sarah Lebrasseur, conseillère pédagogique en langues vivantes étrangères. **À cet âge, les enfants sont des éponges, les deux langues se nourrissent l'une de l'autre.** »

Assis autour de leur maîtresse, les bambins comptent combien sont là ce matin et combien n'ont pas entendu leur réveil. « **One, two, three, four, five... seventeen !** » Puis Nadège leur montre deux cartes représentant un stylo et un feutre. « **Pen ! Felt pen !** » Ils ont déjà appris ces mots-là et les répètent en chœur. Enchaînent sur la découverte

de deux nouveaux mots. Jonglent entre français et anglais : chaise, chair, banc, bench... La gymnastique ne fait peur à aucun de ces jeunes cerveaux.

« Une chance pour les enfants »

« **Nous avons choisi de mener ce projet, unique dans l'Orne, à Sées, car les écoles de cette commune ne font pas partie d'un réseau d'éducation prioritaire, mais elles ne bénéficient pas non plus des initiatives qui concernent la ruralité** », rappelle Maryse Bellanger, inspectrice de circonscription de l'Éducation nationale, chargée des langues vivantes pour le premier degré. Dans chacune des écoles, deux binômes d'enseignantes ont été formés. « **Et toutes travaillent en équipe, c'est indispensable** », ajoute l'inspectrice.

Nadège Mauger, 28 ans, a étudié l'anglais et vécu une année à Portsmouth, de l'autre côté du Channel. C'est tout naturellement qu'elle a candidaté à ce « poste profilé anglais ». **La plupart des enfants ne sont pas effrayés, analyse-t-elle. Je fais des gestes, je leur montre et ils comprennent. C'est une chance, une bonne opportunité pour eux.** » Une opinion partagée par la grande majorité des parents à qui ce projet ambitieux, mais obligatoire, a été présenté en juin.

Tous les ans, de nouvelles classes à pratique immersive seront créées. Déjà, le collège Nicolas-Jacques Conté de Sées est dans la boucle car « **l'objectif est que les enfants qui arriveront avec ce bagage, puissent continuer à l'étoffer** », insiste Maryse Bellanger. Dans la classe n°2, l'heure tourne. Les enfants passent d'une table à l'autre, de la pâte à modeler au dessin. Penchée au-dessus d'eux, Nadège conseille, encourage. « **Good ! Excellent ! Well done !** »

Assise devant son dessin, une écolière offre le mot de la fin à son camarade : «**C'est good d'apprendre l'anglais**».

Fabienne GÉRAULT.



"One, two, three..." Les enfants comptent combien sont présents en classe ce jeudi matin.
Ouest-France